L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 3 MAI.

VOLKSFEST. —Aujourd'hui dimanche commencera aux Fair Grounds la grande fête Allemande au profit de l'Asile des Orphelins Allemands protestants. Elle sera inaugurée par un grand concert où des morceaux d'opéra seront exécutés par un double orchestre. Ce concert seul vaudra dix fois les cinquante sous qu'il faudra donner pour entrer. Des séries de jeux et d'amusements populaires commenceront à 3 heures et consisteront en des courses à pied par de petits garçons et de jeunes filles. Une annonce insérée plus loin, contient le programme très intéressant de ces jeux qui seront comme interminables par leur nombre et leur variété. Un restaurant, sous la direction des dames de l'Association, offrira aux prix de la ville tous les produits les plus délicats de la saison. Les Fair Grounds seront brillamment illuminés et les danses se prolongeront jusqu'à 11 heures du soir. La fête sera continuée le lendemain lundi et offrira les mêmes attraits; en sorte que ces deux jours seront entièrement consacrés aux plaisirs et aux distractions champêtres.

LES ORPHELINS DE LA NLLE-ORLÉANS. —Une excursion de plaisir est offerte par le capt. John J. Brown du steamer Wm. S. Pike, aux orphelins de la Nlle-Orléans pour aller voir la crevasse de Bonnet-Carré. Cette excursion aura lieu le 7 mai; le steamer partant à 11 heures du matin et revenant avant la nuit close. Les maisons d'orphelins dont la liste est publiée dans une annonce, insérée plus loin, devront faire savoir, le mercredi 6 mai au plus tard, le nombre probable d'enfants qui participeront à cette fête afin que les provisions pour le lunch soient faites en conséquence.

EXCURSION DANS LE BAS DE LA COTE AU PROFIT DES INONDÉS.—Le beau bateau à vapeur *Empire*, commandant Canton, fera aujourd'hui une excursion à la Pointe à la Hache au bénéfice des inondés. Prix du billet d'aller et retour, une piastre; moitié prix pour les enfants. Départ à dix heures du matin; retour à 8 heures.

GRANDS LOTS DE MARCHANDISES SÈCHES. —La maison Byrne & Cie., rue du Canal 163, continue à gratifier ses clients d'une réduction de 25 cents sur chaque piastre de marchandises vendues. Elle offre des calicots à 10 cents et quelques pièces endommagées à 7 cents la yarde. Aussi des percales à 11 cents. Jamais de pareils articles ne furent offerts à meilleur marché. Voyez l'annonce.

LA ROUTE DE LOUISVILLE. —La direction de cette grande artère de communication, toujours désireuse d'ajouter au comfort et aux agréments des voyageurs, a établi un service de grande vitesse jusqu'à New-York, avec un seul changement de wagons, et cela à Louisville. Les correspondances se font très exactement avec la Short Line et le Pan-Handle ainsi que le Pennsylvania Central à Cincinnati. Cette route traverse le plus admirable paysage que l'on puisse voir en Amérique, depuis la Mammoth Cave du Kentucky jusqu'aux Monts Alleghany de la Pennsylvanie, y compris le merveilleux *Horse-Shoe bend*, dont rien en Europe n'égale la grandeur pittoresque. Les voitures-palais de Pullman et les voitures-salons circulent à la suite des trains et sont desservies par des employés intelligents et capables qui prodiguent aux voyageurs toute espèce d'attentions. Cette route a des avantages incomparables qui lui assurent sur les autres une supériorité marquée.

LES BONS NUMÉROS.—Il n'arrive pas souvent que tout le gros lot d'une loterie soit gagné par fractions en un tirage. C'est cependant ce qui a eu lieu au tirage du 18 avril de la loterie de l'Etat de la Louisiane. Non-seulement le gros lot de $20,000 a été gagné, mais des portions de ceux de $10,000 et de $5,000 l'ont été également. On sait aussi que les lots gagnés le 18 s'élèvent à un total de $36,000. Voilà qui n'est pas mal, et la Compagnie de la Loterie a dû ouvrir largement ses caisses pour faire sa distribution de greenbacks à qui de droit. Elle n'avait malheureusement pour elle vendu que pour $15,000 de billets, de sorte qu'elle s'est trouvée en perte de $21,000. Elle ne juge pas néanmoins qu'il y ait lieu de désespérer et elle se mesurera de nouveau avec le sort le 9 mai, offrant comme de coutume au public des lots de $20,000, $10,000, $5,000 et des autres moins considérables. La fortune qui s'est montrée si propice aux possesseurs de billets, le 18 avril, pourrait bien leur être aussi favorable le 9 mai. Le tirage aura lieu dans six jours: qu'on se hâte donc si on veut avoir une part du gâteau.

Pantalons en casimir fantaisie, à $3 et $5. Gilets en piqué blanc, à $2 25. Accourez tous, venez voir pour vous-mêmes combien il faut peu d'argent pour acheter des vêtements au prix coûtant chez

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,
100, rue de la Commune.

PRENEZ GARDE. —Les pianos à bon marché ne sont pas les meilleurs; ils peuvent même ne pas valoir l'argent qu'ils contient bien qu'ils en coûtent fort peu, et c'est M. Louis Grunewald qui le dit. Il doit s'y connaître. En conséquence, nous vous donnons le conseil d'acheter un *Steinway*, un Knabe, un Pleyel et vous ne le regretterez pas. Ces pianos se trouvent au grand magasin de M. L. Grunewald rue Baronne, 18, 20 et 22.

BON MARCHÉ.—On dit que le bon marché est partout aujourd'hui, ce n'est pas toujours vrai, mais, en tout cas après avoir pris connaissance de l'annonce de M. L. Lange, rue du Canal 166, qu'on trouvera plus loin, personne ne dira que le bon marché ne s'y trouve pas. Il y a dans cette annonce une liste de prix sur laquelle nous appelons l'attention des acheteurs en général.

$200,000 DE MARCHANDISES SÈCHES.—C'est le stock mis en vente par M. J. Turcotte, rue du Canal 158, au coin de la rue Baronne. Ce stock est des plus beaux, des plus riches et des plus variés; il comprend toute espèce d'articles de printemps et d'été et il est offert aux prix contants pour du comptant. Nous engageons les dames à profiter de cette occasion qui devient chaque jour plus rare. Voyez l'annonce.

QUINCAILLERIE.—Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, &c.? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux charbon coke, etc? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verrez que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

On vend maintenant le vieil argent et le vieil or chez C. H Zimmermann, 129 rue du Canal, qui en paye le plus haut prix.

Un bon matelas invite au sommeil, et il est si facile de s'en faire un à l'aide d'un fond à ressorts, que vraiment nous ne comprenons pas que l'on se condamne de gaîté de cœur à coucher sur un lit dur. Il n'y a pas de meilleurs fonds à ressorts pour matelas que ceux que l'on vend chez M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

CINCINNATI BEER SALOON.—Il n'y a pas de boisson plus rafraîchissante que la bière; il n'y en a pas surtout de plus salutaire, mais il faut pour cela qu'elle soit de bonne qualité. Celle qui se vend au Salon de la rue Royale No 32, est irréprochable sous tous les rapports. C'est du vrai *lager*, à la température de glace, parfaitement limpide, et d'une saveur qu'apprécient fort les nombreux consommateurs qui la connaissent depuis longtemps et qui se gardent bien d'aller ailleurs qu'au No 32 rue Royale. Le prix du verre, détail essentiel, est de CINQ CENTS seulement. On trouve dans le même Salon un grand choix de liqueurs, toutes de qualité supérieure, car le médiocre n'y est pas toléré.

Scène de wagon, cueillie hier par Gygès, entre Paris et Asnières:
Un monsieur.—Est-ce que la fumée du tabac vous incommode, Madame?
La dame.—Tiens, elle est bien bonne! j'allais vous faire la même demande.

CAISSE D'EPARGNES DE LA BANQUE DES TRAVAILLEURS. (WORKINGMEN'S BANK.)—Les banques en général se plaignent de la langueur des affaires et leurs plaintes ne sont que trop fondées. Nous connaissons cependant une exception, c'est la Banque des Travailleurs, rue du Canal 94, dont l'activité ne se ralentit jamais. Ses affaires se développent tous les jours davantage, ce qui prouve que sa manière d'opérer convient aux travailleurs et à la masse du public, bien que chacune de ses opérations soit marquée au coin de la prudence. L'intérêt que cette banque paye sur les dépôts, car elle remplit aussi la mission d'une caisse d'épargnes, a été calculé de manière à constituer un profit pour elle-même tout aussi bien qu'un revenu pour les déposants, et les facilités qu'elle est toujours prête à donner aux emprunteurs, sans nuire jamais à sa propre sécurité, c'est-à-dire aux garanties qu'elle se réserve, lui ont valu une popularité extraordinaire. De là son grand succès, et de là un succès qui sera de longue durée si la Banque des Travailleurs—avec sa caisse d'épargnes continue, ce dont nous ne doutons pas, à suivre la voie qu'elle s'est tracée par principe et dont elle ne s'est jamais écartée depuis sa fondation.

La Banque est ouverte de 9 à 3 heures et le soir elle ouvre encore ses bureaux pour recevoir les dépôts de 5 heures ½ à 7 heures.

UN BUT DE PROMENADE POUR LES DAMES.—Nous conseillons aux dames en promenade de diriger leur pas vers le magasin si populaire de Danziger, rue du Canal, car elles ne manqueront pas d'y trouver leur avantage. Cette maison, en effet, s'est décidée à liquider son assortiment de nouveautés de printemps au-dessous du prix coûtant. Un coup d'œil sur les prix indiqués dans l'annonce et une visite au magasin convaincront nos lectrices de l'excellence de notre conseil.

CHAUSSURES A VIS.—Nous avons déjà parlé de ce système de chaussures et nous avons dit quels sont ses avantages. Nous les trouvons précieux puisque le nouveau mode de confection réunit à la fois l'élégance, la solidité et le bon marché. Mais, quels que soient ces avantages, il faut s'attendre à la résistance que rencontrent toujours les procédés d'origine récente. Il y a des gens qui se font les esclaves de la prudence dans les petites choses comme dans les grandes. Nous appelons ici petites choses celles qui coûtent peu d'argent et qui ne vous font courir que la chance d'un sacrifice minime. Chaussures à vis! Pourquoi ne vaudraient-elles pas autant que les chaussures à couture, à cheville, à clous? Et pourquoi aussi ne vaudraient-elles pas mieux? Il faut donc examiner l'invention nouvelle afin de la juger convenablement: et après l'examen, il faut l'essayer. C'est ce que M. Cabaud vous invite à faire. Vous trouverez dans son atelier de la rue Dauphine No. 60, où se fabriquent les chaussures à vis dont nous parlons, tous les moyens d'examen et tous les renseignements désirables.

AFFAIRES D'ENCAN.—On trouvera plus loin la carte de MM. Hoey & O'Connor, encanteurs et estimateurs, Petite rue de la Bourse Nos. 17 et 19, entre les rues du Canal et de la Douane. Ces messieurs s'occupent de la vente des propriétés, des actions, des bons, etc., et comme ils ont de grandes relations parmi les hommes de toutes les classes, ils peuvent faire avec une certaine facilité pour les ventes, ce que d'autres souvent ne parviennent jamais à faire.

6 CHEMISES POUR NEUF PIASTRES. —Et même pour six bonnes chemises; bonne toile, bon coton, bonne confection et bonne forme. Qui peut les donner à ce prix? Nous ne connaissons ici que le colonel Moody qui puisse faire ce tour de force, et son magasin est plein d'articles de lingerie sur les quels des réductions de prix analogues ont été opérées. Voyez l'annonce.

GRANDE ET BELLE OCCASION.—En effet, nous ne croyons pas qu'il puisse y avoir une plus belle occasion de faire des emplettes à bon marché que celle qu'offre en ce moment la maison Fellman Bros., rue du Canal, 133, bâtisse Touro. Cette maison qui avait fait des achats immenses avant la gêne causée par les inondations, est désireuse de vendre maintenant et de vendre à tout prix. On verra dans l'annonce qu'elle publie aujourd'hui qu'elle a une variété si grande et si riche d'articles qu'une page ne suffirait pas pour en faire l'énumération. Les acheteurs feront donc bien d'aller visiter le stock de la maison Fellman et d'entrer en marché. Ils auront la certitude de ne pas payer trop cher.

☞ Le "Vegetable Sicilian Hair Renewer" de Hall restaure les cheveux et leur couleur, les fait croître plus vite et les épaissit.

Achetez vos meubles là où vous les trouverez de bonne qualité et à bon marché. Cette double condition est admirablement remplie par Jos. B. Hubbard, dont les magasins sont situés au coin des rues Remparts et Perdido.

6 chemises à devants de toile pour $7 00 Caleçons en jean blanc, à 75 cts. Venez examiner le choix de vêtements qui se sont jamais vendu, au détail, à aussi bas prix, chez

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,
100, rue de la Commune.

LETTRE DU GÉNÉRAL CHANZY.

Le préfet d'Alger ayant appelé l'attention du gouverneur sur les réclamations du commerce algérien au sujet de la proclamation de l'état de siége, le gouverneur lui a répondu la lettre suivante:

Alger, 5 avril 1874.

Monsieur le préfet,

Je connaissais déjà, quand vous m'avez adressé la lettre de la Chambre de commerce d'Alger, la pétition par laquelle quelques habitants de cette commune croient devoir protester contre l'arrêté qui la place sous le régime de l'état de siége.

Nul plus que moi n'a à cœur les véritables intérêts de la colonie dont le gouvernement m'a confié la haute administration; la mesure que j'ai prise n'a d'autre but que de les protéger.

Rien dans la pétition n'établit le préjudice que cette mesure peut porter au commerce de la ville, et ne me met à même de me rendre compte de la valeur de griefs dont je ne puis attribuer le véritable mobile qu'à un sentiment complétement étranger à la situation qui semble les motiver.

Il faut avant tout à l'Algérie, pour ramener vers elle l'intérêt et le crédit que des événements dont la France entière a souffert peuvent avoir amoindris, le calme qui permet les affaires, l'ordre qui les garantit, le respect des principes qui sont la sauvegarde des nations organisées, aussi bien que les bases essentielles des sociétés qui se créent.

La mesure que j'ai prise était indispensable, puisqu'elle était le seul moyen pour mettre un terme aux violences d'un journal qui, en s'attaquant à tout ce que j'ai le devoir de faire respecter, jetait le discrédit sur le pays, et rendait impossible l'administration municipale et l'exécution de la loi. Elle ne modifie en rien, d'ailleurs la situation satisfaisante de la principale ville de la colonie, et ne peut, en la préservant du seul danger qui la menaçait, qu'influer avantageusement sur les transactions commerciales, qui exigent la sécurité. Nul ne s'y méprendra.

J'approuve complétement le sens de la réponse que vous vous proposez de faire à la Chambre de commerce; je vous autorise même à lui donner connaissance de cette lettre. Assurez-la de tout mon désir de l'aider dans sa tâche, de l'intérêt avec lequel j'accueillerai toujours les communications qu'elle voudra bien me faire, et de la confiance que j'ai qu'elle saura faire comprendre, aux signataires de la pétition, la véritable portée d'une mesure qui ne les inquiète que parce qu'ils ont attribué un tout autre caractère que celui qu'elle a réellement.

Le gouverneur général civil de l'Algérie, commandant en chef les forces de terre et de mer.

Général CHANZY.

—Voici une dépêche de M. Gambetta pendant la guerre; elle montrera ce qu'il faut penser de son respect pour cette liberté de la presse dont ses amis parlent tant:

Bordeaux, 29 janvier 1871, 8 heures 5 m. soir.

Intérieur à préfet Lot-et-Garonne, Agen—Urgence.

"Saisissez le journal, l'abonné, le porteur et les distinataires," car il y a égale culpabilité.

LÉON GAMBETTA.

En fait de mesures répressives contre la presse, il nous semble difficile d'aller plus loin: "Saisir le journal, l'abonné, le porteur et les destinataires!" Est-ce assez républicain?

Autre dépêche dans un autre genre; celle-ci adressée à M. Gambetta par un de ses préfets:

Poitiers, 9 novembre 1870, 11 h. 25 m. soir.

Préfet à Intérieur, Tours.

Quand j'acceptai M. Bucaille, j'ignorais qu'il fût de Littinière j'ai déjà M. de la Grange; cela ferait deux particules sur trois conseillers de préfecture.—L'effet serait fâcheux.

LÉONCE RIBERT.

Nous regrettons de ne pouvoir dire s'il fut fait droit à une réclamation aussi légitime.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Secours pour les inondés.

Il y a encore progrès dans les souscriptions qui ont été reçues hier à la mairie, en ce sens qu'elles ont atteint le chiffre de $13,033,50, dépassant de deux mille dollars les souscriptions d'avant hier.

Voici la liste qui nous a été remise:

Boston, troisième versement	$10,000,00
New Bedford, par le maire de Boston	1,000,00
David Bidwell, produit du bénéfice donné à l'Académie de Musique	1,216,50
Marshall, Texas, par l'entremise de Roquet & Fry, Banquiers	231,00
Manufacture Eagle et Phœnix, de Columbus, Georgie, par l'entremise de W. H. Letchford	50,00
Employés du bureau de l'inspecteur des Etats-Unis	31,00
Anonyme	5,00
R. Mc Donnell	50,00
Total	$13,033,50

Le montant général des souscriptions s'élève à $88,259.90.

Arrestation d'un quartier maître de l'armée espagnole de Cuba.

Jeudi dernier, le consul espagnol à la Nouvelle-Orléans, le señor Don Carlos Pié a reçu avis qu'un quartier-maître de l'armée espagnole de Cube, nommé Antonio Caro Manuel, avait détourné la somme de $20,000 de la caisse et s'était échappé en prenant le steamer Liberté pour la Nouvelle-Orléans.

Le consul a requis aussitôt les services de la police secrète et a donné le signalement du concussionnaire.

Les agents Pierson et Harris, après avoir pris tous les renseignements nécessaires, ont attendu l'arrivée du steamer *Liberté* et se sont rendus à bord dans l'après-midi de jeudi, mais trop tard, malheureusement pour rencontrer le personnage qu'ils cherchaient. Sa malle avait été laissée sur le navire, cependant, et dans la nuit, il est venu la réclamer et s'est fait prendre.

Il s'était fait inscrire sur la liste des passagers sous le nom de Joaquim Rodriguez, mais il a été facile de le reconnaître. On a trouvé dans sa malle $19,000 en billets de banque et mille piastres en or. La somme a été remise au consul espagnol.

Manuel avait d'abord été enfermé à la station de police Pacanier, mais, on l'a fait sortir après, en vertu d'un mandat d'*habeas corpus*. Conduit ensuite devant Don Carlos Pié, le coupable la avoué son crime et a signé même une reconnaissance de sa faute, en transférant au consul l'argent volé.

Celui-ci a consenti, à ces conditions, à retirer sa plainte, attendu qu'il n'existe pas de traité d'extradition entre Cuba et les Etats-Unis.

Tout était pour le mieux ainsi, mais, Manuel se repentant d'avoir renoncé à son butin avec tant de facilité, s'est avisé d'aller consulter l'avocat Gastinel qu'on a dû lui recommander tout particulièrement.

Celui-ci a pensé que Manuel avait été trop prompt à la détente et lui a donné à entendre qu'il pouvait rentrer en possession de sa fortune mal acquise, en intentant un procès en recouvrement de biens.

Manuel a donc fait un affidavit, hier matin, devant le juge McArthur, accusant les officiers Pierson et Harris de "*Vol*," et accusant aussi le chef de la police Badger et le consul Pié de complicité dans le dit *vol*.

C'est hardi et pas mal trouvé. Manuel a eu la bonne fortune de découvrir dans la personne de M. Gastinel, un avocat philanthrope, qui compâtit aux souffrances des hommes opprimés par la loi et par les préjugés de la société, et qui donne toujours de bons conseils à ceux qui *savent* comment s'y prendre pour les lui demander.

Un Nouveau Duel.

Une rencontre à l'épée a eu lieu, vendredi matin, en dehors de la ville, entre MM. George H. Grandjean et William Laresche.

Après plusieurs passes dans lesquelles les deux adversaires ont fait preuve d'une force à peu près égale dans les armes, M. Grandjean a été blessé légèrement au bras et M. Laresche plus grièvement à la poitrine.

Le combat a été arrêté alors, et les témoins des deux parties ont décidé à l'unanimité de terminer honorablement un duel que la cause de la difficulté n'exigeait pas absolument mortel.

MM. Grandjean et Laresche se sont parfaitement conduits et ont montré tous les deux beaucoup de sangfroid sur le terrain. Nous avions en connaissance de ce duel depuis avant-hier, mais comme le résultat n'avait pas été grave, nous hésitions par discrétion à en parler. Notre confrère du *Bulletin* en publiant un compte-rendu de cette affaire a levé nos scrupules.

Les Longshoremen encore une fois.

Il y avait quelques jours que l'on n'avait eu occasion de parler des "longshoremen," et nous nous félicitions déjà que ces braves arrimeurs, que l'on a gâtés en les flattant comme électeurs, étaient redevenus raisonnables. Nous nous trompions, cependant, car les longshoremen ont fait des bêtises encore une fois.

Vendredi, dans l'après-midi, ils se sont réunis au pied de la rue Poydras, où plusieurs hommes n'appartenant pas à leur association étaient employés pour décharger le steamer Susie Silver, et ils les ont forcés par leur attitude menaçante à quitter leur travail.

Un détachement de police sous les ordres du capitaine Lawler n'a pas tardé à faire son apparition, cependant, et les émeutiers se sont dispersés promptement.

Accident sur le Chemin de Fer Pontchartrain.

Un malheureux du nom de David Langerger, employé du chemin de fer Pontchartrain, est tombé accidentellement, au pied de la rue des Champs Elysées, entre deux waggons pendant que le train était en mouvement.

Il a été horriblement écrasé et il est mort en quelques minutes, au moment où on le transportait sur un brancard à l'hôpital Portugais.

Un Mot Piquant.

Le *Bulletin* est méchant pour son Excellence radicale et son digne auditeur des comptes.

Notre confrère, s'étonne qu'à la grande représentation "Des Voleurs", donnée avant-hier soir au théâtre des Variétés, on n'ait pas vu sur la scène William Pitt Kellogg, et Charles Clinton.

C'est raide!

Concert Sacré à l'Eglise Ste-Anne.

Mlle Thérésa Cannon, l'organiste de l'Eglise St-Anne, nous prie d'annoncer qu'elle donnera un grand Concert Sacré au profit des inondés, dimanche prochain le 10 mai, à une heure de l'après-midi.

Le prix du billet est de cinquante cents.

Chapeau trouvé.

Vers neuf heures, hier soir, le pilote du ferry de la rue du Canal, a trouvé un chapeau de feutre à l'arrière du bateau, et il suppose que le dit couvre-chef appartenait à quelqu'un qui s'est jeté à l'eau. Peut-être a-t-il raison, mais il est possible aussi que ce chapeau soit tout simplement la propriété d'un étourdi qui l'a oublié en partant.

Canotage.

Le Club St. Jean annonce qu'il donnera des régates, jeudi prochain, au vieux bayou, pour ouvrir la saison des plaisirs nautiques.

Il y aura d'abord une grande revue de la flottille, sous le commandement de l'*amiral* du Club; puis, une joute entre deux bateaux à huit rames, la Viola et le C. H. Slocomb, qui sera suivi de trois autres, entre des bateaux à quatre rames, à deux rames et à une rame.

Les joyeux canotiers font des préparatifs pour recevoir dignement les dames qui voudront bien assister à leurs régates.

Leur pavillon sera brillamment illuminé et la soirée se terminera par un bal.

Le Volksfest Allemand.

Le volkfest allemand aux Fair Grounds doit se prolonger jusqu'à demain soir.

Aujourd'hui il y aura, entre autres attractions, une course de *ponies*, avec un enjeu de cinquante piastres, qui commencera à quatres heures de l'après-midi, et une partie de base ball entre deux clubs bien connus.

Les billets qui ont été achetés le 26 et le 27 avril sont toujours bons pour aujourd'hui et demain.

Le meurtre du jeune Roux.

On n'a pas encore réussi complètement à lever le voile de mystère dont ce triste et horrible assassinat est entouré.

Hier, un affidavit a été fait contre les deux commis de M. Lopez, qui ont été les seuls témoins du meurtre, afin de les forcer à parler, probablement.

On nous assure qu'il existe une certaine parenté entre l'un des commis, Albert Gallataz, et l'avocat Hughes.

TEMPERATURE.—2 mai 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	64	18
12 M.	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

—On a remarqué, non sans une grande satisfaction, que les jeunes gens qui tombent sous l'application de la loi relative à l'organisation de l'armée territoriale, montrent partout le plus grand empressement à aller se faire inscrire à leurs mairies respectives; personne ne songe à se soustraire à la loi, comme il y a quelques années. —On se félicite d'un pareil changement, qui était presque inespéré. Le service obligatoire universel répond aujourd'hui aux sentiments intimes de la nation.

—La mort de M. Beulé laisse trois siéges vacants: à l'Assemblée nationale, à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et à l'Académie des beaux-arts.

Le *Constitutionnel* raconte sur M. Beulé, l'anecdote suivante:

"Un de ses premiers actes, en arrivant au ministère de l'intérieur, fut d'acheter une concession au Père-Lachaise et d'y faire sans délai construire un tombeau de famille. Par une coïncidence étrange, ce tombeau était achevé depuis peu de jours quand M. Beulé est mort."

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ESPAGNE.

Madrid, 2 mai—Des dépêches de Santander annoncent que les carlistes se retiraient en désordre. On rapporte que les forces du gouvernement ont déjà fait leur entrée à Bilbao.

WASHINGTON.

Washington, 2.—Chambre.—M. Luttrell, démocrate de la Californie, demande la permission de faire une explication personnelle.

M. Cobb.—J'objecte.

M. Luttrell. —J'espère que vous retirerez vos objections.

M. Cobb.—Je ne le ferai pas.

M. Luttrell.—Alors je saisirai cette occasion pour dire que l'homme qui a écrit cet article. (Il montre un numéro du Washington Republican,) a proféré un vil mensonge et je suis responsable de cette déclaration.

La Chambre procède alors à la discussion de bills particuliers.

Sénat.—Pas d'affaires.

Washington, 2 mai—26 bills personnels ont été adoptés, mais le bill qui prolonge le terme pour enregistrer les procès à la cour de réclamations, afin d'établir un titre à l'association de "Hot Springs," de Kansas, a été rejeté.

Observations Météorologiques.

Washington, 2.—Probabilités—Pour les Etats de l'est du Golfe. Baisse de baromètre. Vents du Sud avec beau temps, excepté dans la basse vallée du Mississippi.

L'Ohio et le Mississippi baisseront lentement.

Chambre—M. Roberts du comité des voies et moyens, a rapporté un grand bill pour amender les douanes, les lois de revenu et abolir les moitiés. Référé et la chambre s'ajourne.

ARKANSAS.

New-York, 2 mai—Une dépêche de Little Rock dit que trois hommes de Baxter ont été tués dans la bataille de la Nlle Gascogne. Le capitaine Vandeundz, un des chefs du côté de Brooks, a été dangereusement blessé. Il avait été colonel dans l'armée fédérale.

La *Gazette* remarque que la guerre ayant commencé, elle s'étendra dans tout l'Etat à moins que le Président ne l'empêche.

Le shérif Vaughn a été arrêté hier par King White qui l'a fait mettre en prison. La ville devient peu sure; on tire sur le peuple à toute heure de la nuit avec des fusils ou des pistolets. La proclamation de la loi martiale dans le comté de Jefferson par King White, est publiée.

Little Rock, 2 mai—La situation n'a pas changé. Les deux partis ont reçu quelques recrues aujourd'hui. Le Comité central démocratique conservateur de l'Etat a lancé une adresse au peuple pour l'engager à soutenir Baxter. Une vingtaine de démocrates ont lancé une adresse pour inviter le peuple à tenir pour Brooks. Ce dernier a fait faire le soir une parade qui a attiré beaucoup de spectateurs.

MEMPHIS.

Memphis, 2 mai.—Beaucoup d'excitation ici par suite du refus du conseil des aldermen d'adopter la résolution du conseil communal pour donner $10,000 à ceux qui ont souffert de l'inondation.

L'*Avalanche* dit que cela est dû à l'opposition des aldermen A. J. White et Andrew Davis, les premiers disent qu'il fallait payer les bons de ville et l'autre prenant plaisir à rappeler que le Mississippi et l'Arkansans avaient fait très peu pour Memphis en temps de fièvre jaune.

L'*Appeal* dit: Jamais on n'avait rien eu de si honteux à enregistrer dans les archives de notre ville.

Memphis, 2.—Pas de nouvelles des souffrances causées par l'inondation. Il est difficile d'obtenir des informations positives. Le comité de secours a envoyé un lot de provisions par le Quickstep pour les voisins de la crevasse Hushpuckany.

La police et les pompiers ont donné $126 pour le fonds de secours.

CINCINNATI.

Cincinnati, 2.—Le comité de secours de la Louisiane a acheté pour $1000 de provisions aujourd'hui. Des boîtes pour recevoir les contributions aux fonds de secours seront placées dans tous les lieux d'amusement un soir de la semaine prochaine et dans toutes les églises dimanche, le 10 mai.

HUDSON.

Hudson, N. Y. 2 mai.—Charles Ernest, l'officier qu'on pensait que Waltz avait tué, le jour avant son exécution, s'est remis assez bien pour qu'on ait pu le transporter chez lui. Le corps de Waltz a été enterré dans sa ferme hier soir. Les seules personnes présentes étaient son père, sa mère, sa sœur et un journalier. La cervelle de Waltz a été envoyée à Albany pour être examinée.

BALTIMORE.

Baltimore, 2.—Ce qui suit est le récit d'un outrage horrible exécuté par deux nègres sur James Henry, couleur, âgé de 15 ans, dans le comté de Howard, le 15 avril. Le jeune garçon les accuse d'avoir marqué ses membres avec un fer rouge et ensuite d'avoir versé sur son corps un de la térébenthine et d'y avoir mis le feu. Il réussit à échapper néanmoins en éteignant les flammes. Il est maintenant à l'hôpital. Son dos et ses jambes sont rotis. Il est douteux qu'il puisse se remettre. On n'a pas encore arrêté les nègres.

MILWAUKIE.

Milwaukie, Wis., 2.—Le gouverneur Taylor a lancé une proclamation pour inviter le peuple à le soutenir contre les compagnies de chemin de fer qui ne veulent pas se soumettre aux lois. Il dit que la compétence de la Législature à régler les chemins de fer est désormais concédée et reconnue.

PATTERSON.

Patterson, N. Y. 2.—Un docteur Norton Ricards a été arrêté, accusé de tentative de meurtre sur la personne d'un jeune garçon, un de ses patients, qui avait eu un bras cassé et qu'il avait été appelé à traiter. Ayant commis des erreurs impardonnables, ce médecin a voulu cacher son ignorance en tuant l'enfant. Il a ordonné une dose très forte de morphine, voilant ainsi son ignorance.

Il a été mis en liberté sous caution de $500.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 2.—Il y a eu ce soir une assemblée de Polonais, et des résolutions ont été adoptées pour organiser une société de protection mutuelle.

NEW-YORK.

New-York, 2.—Une dépêche spéciale de Londres au *Herald* dit que le steamer Faraday avec le nouveau cable sous marin, partira dans dix jours pour le *New-Hempshire*.

NASHVILLE.

Nashville, 2.—Le chemin est ouvert jusqu'à Louisville par la ligne du nord-ouest.

NEW HAVEN.

New Haven, 2—Les affaires du crédit mobilier ont été décidées en faveur du Demurrer's. Les défendants ont obtenu la permission d'un appel.

COLUMBUS.

Columbus, Ohio, 2 mai,—Après de longs débats pour annuler le testament de Joseph Caldwell, natif de l'Etat, qui est mort à la Nouvelle-Orléans en 1870, la Cour de District a décidé que le testament serait maintenu. La fortune de Joseph Caldwell est évaluée à $200,000.

CHICAGO.

Chicago, 2.—Les officiers des compagnies de chemins de fer de Chicago et North Western, Milwaukee, et St-Paul, disent qu'ils ont des opinions légales du juge Curtis de Boston et de l'honorable Evarts de New York, qui déclarent inconstitutionnelle la loi des chemins de fer du Wisconsin.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, &c.

Memphis, 2.—Fleuve stationnaire. Temps clair et chaud.

Cairo, 2.—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Temps chargé—Mercure 76.

Pittsburg, 2.—Rivière, 12 pieds et baisse. Temps nuageux et frais.

Louisville, 2.—Hausse de la rivière avec 21 pieds 6 pouces dans le canal, et 19 pieds 6 pouces sur les chûtes. Temps clair et chaud.

Evansville, 2.—La rivière a monté de 16 pouces. Apparence de pluie ce soir.

St-Louis, 2.—Le fleuve baisse. Temps chargé et très chaud.

Cincinnati, 2.—Rivière, 45 pieds et baisse.

Vicksburg, 2.—Montant; Frank Pargoud, à onze heures. Temps chaud et clair. Fleuve stationnaire.

—Une importante nouvelle, dit le *Soir*: M. le duc d'Aumale doit recevoir, demain, chez lui, les syndics des corporations ouvrières de Paris. Le fait nous est donné comme absolument authentique.

Le but de cette entrevue du prince avec les syndics serait la fondation d'un organe s'occupant des intérêts ouvriers, dont M. le duc d'Aumale ferait les fonds.

—On télégraphie de Berlin, le 7 avril: L'arrivée de l'empereur de Russie, des grands-ducs Alexis Alexandrowitch et Constantin Nicolaiewitch, et du prince Gortschakoff, chancelier de l'empire de Russie, est fixée au 3 mai, à midi. L'empereur descendra à l'hôtel de l'ambassade de Russie.

—M. Beulé n'est pas encore enterré que, déjà, les radicaux se disputent son siége à l'Assemblée nationale.

C'est ce qui résulte d'une lettre que nous avons eue sous les yeux hier, et dans laquelle un des chefs du radicalisme de Maine-et-Loire fait pressentir que le successeur de M. Beulé comme député, pourrait bien être, malgré de nombreuses compétitions, l'ex-maire d'Angers, M. Maillé, révoqué tout dernièrement.

LES DERNIÈRES ASCENSIONS.

Deux hardis explorateurs, MM. Spinelli et Sivel, ont accompli, ainsi que nous l'avons annoncé, une ascension dont le résultat a été de fournir des détails fort curieux sur les régions élevées de l'atmosphère.

Les deux aéronautes se sont élevés à une très grande hauteur. L'air était très pur et très sec. A l'altitude où ils ont monté, les routes leur paraissaient des lignes entièrement blanches; les cours d'eau étaient semblables à des rubans d'argent; les bois, à des taches noires aux contours bizarres, et les villes, à des taches jaunâtres, coupées par des lignes à peine visibles. Ils apercevaient les grandes divisions et les couleurs de chaque portion du sol.

La température qui, à terre, était de 13 degrés au-dessus de zéro, descendit à 2 degrés au-dessous, à 1,800 mètres. Elle atteignit 24 degrés au-dessous de zéro, à 7,200 mètres. A terre, la température se trouva être, à la descente, de 16 degrés au-dessus de zéro.

Les aéronautes étaient obligés de respirer constamment de l'oxigène; sans cette précaution, ils n'auraient pu résister à la raréfaction de l'atmosphère. Quand M. Sivel jetait du lest, ce qui l'empêchait de respirer du gaz, les sacs de 15 kilogrammes lui semblaient en peser 100. Quand M. Spinelli ne respirait pas de l'oxigène, il était obligé de s'occuper au fond de la nacelle, et de faire ses observations, immobile, dans cette position. Le ciel était d'une teinte noirâtre, et le silence effrayant qui existe dans ces parages, était rendu plus effrayant encore par le bourdonnement ressenti dans les oreilles.

M. Spinelli essaya de manger. Le résultat ne fut pas favorable; mais ayant eu l'idée de respirer en même temps de l'oxigène, il sentit l'appétit revenir et la digestion se faire plus facilement. Quant au pouls, il marquait 140 pulsations avant les inspirations, et 130 après. De plus, le nombre des mouvements respiratoires diminuait sensiblement. Enfin, tandis qu'à 24 degrés au-dessous de zéro, ils ne ressentaient ni l'un ni l'autre de sensations de froid très douloureuses, parce que l'air était calme, tous deux grelottaient dans la descente qui était d'une vitesse constante d'environ 4 mètres par seconde. Le trajet, mesuré sur la carte, en ligne directe, avait été de 180 kilomètres; il fut effectué en deux heures quarante minutes. Partis de Paris à onze heures trente-cinq minutes, les navigateurs descendirent à deux heures quarante-cinq minutes à Bar-sur-Seine. Leur ascension est la plus élevée qu'on ait exécuté jusqu'ici.

L'ALIMENTATION DE L'ENFANCE.

Les lectrices de l'*Evénement* me sauront gré, je l'espère, du soin que j'apporte à les tenir au courant de toutes les questions qui se rapportent à l'hygiène de l'enfance.

Dernièrement encore, je rappelais, à propos d'une discussion soulevée au sein de la Société médicale des hôpitaux, dans quelles proportions il convenait de régler l'alimentation des enfants en bas âge. J'attire cette fois leur attention sur l'âge auquel il convient de faire intervenir dans la nourriture de l'enfant un aliment autre que le lait, sur quelle substance elles doivent porter leur choix et quel doit en être le mode de préparation.

En règle générale, un enfant doit rester exclusivement au sein jusqu'à l'âge de cinq ou six mois. A partir de cette époque, on peut faire intervenir dans son alimentation de petites bouillies légères dont on augmente progressivement le nombre et la consistance selon le développement de l'enfant.

Ces mêmes bouillies pourront être mises en usage plus tôt si la nourrice ne peut fournir au nourrisson une suffisante quantité de lait, ou si encore le lait vient à faire complétement défaut.

La farine d'avoine est sans contredit l'un des meilleurs agents que l'on puisse employer à cet usage; cette substance est d'un emploi habituel dans toute l'Angleterre et plus particulièrement en Écosse, et les enfants de nos voisins se trouvent on ne peut mieux de ce régime.

L'analyse chimique a démontré depuis longtemps que la farine d'avoine présente les meilleures conditions pour entrer efficacement dans l'alimentation de l'enfance; les travaux de M. Payen en font foi; et sous ce rapport la science est venue corroborer ce que la pratique avait amplement démontré de l'autre côté de la Manche.

Un savant médecin des hôpitaux de Paris, M. le docteur Dujardin-Beaumetz, s'est fait le promoteur de cette innovation ch [illegible] nous devons lui en être reconnaissants—ses recherches sur ce sujet, ses expériences sur les enfants ne laissent pas le moindre doute; les bouillies de farine d'avoine convenablement préparées, outre qu'elles constituent un aliment parfait et dont les enfants profitent bien, et jouissent encore de la propriété d'être anti-diarrhéiques.

Voici comment il convient de préparer ces bouillies: On prend une cuillerée à bouche de farine d'avoine de Morton, on la jette dans quatre onces environ de liquide (eau ou lait) et on l'y laisse séjourner quelques heures en remuant de temps à autre. On passe ensuite le mélange sur un tamis fin; on sucre ou l'on sale à volonté, et l'on fait cuire en remuant toujours jusqu'à consistance de crème.—On a ainsi un petit potage d'un goût très délicat et que les enfants mangent avec plaisir et profit.

Bien que je recommande cette préparation, je rappelle que rien pour l'enfant ne vaut le sein jusqu'aux premières dents.

DR. COUSIN

—M. Jules Favre n'est pas le seul qui fasse en ce moment des conférences à l'étranger. M. Legouvé s'est fait entendre, lui aussi, en Hollande, à Amsterdam, à Rotterdam, à Leyde.

Le *Journal des Débats*, en nous racontant l'excursion littéraire de l'aimable académicien, nous révèle quelques détails bien curieux sur les habitudes néerlandaises en matière de conférences. Sait-on, par exemple, comment les habitants de Leyde applaudissent?

En Hollande, à Leyde, surtout, l'enthousiasme s'exprime en frappant du pied sur le parquet. Ce genre de démonstration en vaut bien une autre, si la salle a été suffisamment balayée.......

On va voir maintenant comment est réglée la mise en scène d'une conférence dans les Pays-Bas, et l'on reconnaîtra que ces braves Hollandais, peuple pratique et sérieux, savent mêler l'utile à l'agréable, le solide au spirituel, la nourriture du corps à celle de l'esprit.

Une conférence hollandaise ne ressemble pas à une représentation ou à une conférence sur une scène française. En France, après la conférence, l'orateur va se rafraîchir au café voisin, s'il en a le besoin ou le goût. En Hollande, les auditeurs qui vous ont suivi avec une attention sérieuse, souvent inquiète, car ce sont des juges sévères, en matière de notre langue;—en Hollande, les auditeurs s'emparent de vous en entrant à leur cercle, bon gré mal gré, puis vous êtes introduit dans un salon où les membres du comité directeur vous attendent, le verre en main, le cigare à la bouche. Cela s'appelle la *pause*. On se repose un quart-d'heure, on boit, on fume, on parle de la pluie ou du beau temps, parfois même du sujet traité par l'orateur; et enfin chacun rentre dans la salle et reprend sa place. L'orateur s'asseoit et la conférence continue. Ce sont les deux premiers actes de la même représentation, et le moyen de faire durer le plaisir plus longtemps.

Au troisième acte, la table est servie. Il est dix heures. Le service est brillant, la chère excellente. Les toasts se succèdent. Ajoutons que M. Legouvé a eu un très grand succès. A Leyde, il a eu pour auditeur le second fils du roi de Hollande, qui a comme les autres usé ses talons de bottes à applaudir notre compatriote.

—Un mot de M. de Girardin:

—Ma position est faite, disait-il hier, c'est vrai; mais quelle montagne de papier il m'a fallu noircir!...

Et il ajouta en souriant:

—On pourra dire de moi que j'aurai remonté le fleuve de la vie à force de *rames*!

—Mlle T.... épouse un lourdand de la finance, le fils quasi goitreux d'un banquier plusieurs fois millionnaire.

—Le fiancé est si bête disait un ami de la maison, qu'il ne sait pas distinguer sa main droite de sa main gauche.

—Dites donc! s'écria la demoiselle, s'il allait se tromper le jour du mariage!

"Car le Sang est la vie."

Voir le Deut, chap. XII, V. 23. Le sang étant la source de notre système, de nos capacités intellectuelles et physiques, il est de la dernière importance qu'il reste pur s'il contient des poisons, toutes les fonctions organiques en sont affaiblies. Si des organes vitaux tels que les poumons, le foie, etc., sont ouverts, les conséquences sont désastreuses. Il est donc de l'intérêt de chacun de voir à ce que ce sang soit parfaitement pur, surtout à cette époque-ci de l'année. La véritable cause de la plupart des maladies—qu'elles soient ou les apparences—est l'impureté du sang.

Le Dr Pierce ne désire pas faire mettre son "Golden Medical Discovery" au rang des drogues de charlatans en le recommandant comme susceptible de triompher de tous les maux, et il se garde bien de le recommander comme tel; il déclare même qu'il y a des centaines de maladies contre lesquelles son remède est impuissant, mais il déclare aussi qu'il n'y a qu'une seule maladie *du sang* qu'il ne guérisse pas et c'est le cancer. Il ne recommande pas le "Golden Medical Discovery" pour ce mal et, cependant, il sait qu'il n'existe pas de dépuratif aussi efficace, qu'il chasse du sang tous les poisons animaux, végétaux et minéraux. Le "Golden Discovery" est garanti comme pouvant guérir toutes les maladies de peau, les boutons, les éruptions, les enflements des glandes, les maladies de la hanche et de l'épine dorsale, et toutes les affections scrofuleuses.

Confirmation—Guérison d'une maladie à la hanche.

W. Grove Station, La., 14 Juillet 1872.

Au Dr. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Ma femme était estropiée depuis neuf ans; sa hanche enflait puis désenflait; la malheureuse était minée par la souffrance et s'en allait peu à peu. En 1871, il sortit d'une de ces enflures une grande quantité de pus; je consultai cinq médecins qui, après m'avoir fait payer $125, m'assurèrent qu'une opération chirurgicale seule améliorerait l'état de la malade.

16 juillet 1873—Votre Discovery a fait beaucoup de bien à ma femme, elle ne pouvait pas sortir du lit et on ne pensait pas qu'elle ne vivrait une semaine de plus quand elle a commencé à le prendre, il y a de cela un an. Elle travaille depuis plus de six mois. Sa guérison est considérée comme un miracle; nous l'attribuons tous à votre précieux remède, que je recommande avec plaisir comme dépuratif et fortifiant.

J. M. ROBINSON.

28 avril—6f. v. et c.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 2 mai 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans,

	Echanges.	Balances.
2 Mai	1,393,124 83	98,540 14
Jusqu'ici cette semaine	$1,002,494 11	$180,228 44
Total la semaine dernière	$7,527,947 83	829,779 51
Total de la semaine précédente	7,453,743 49	1,004,748 37

Voici l'état des banques associées pour la semaine expirée:

	Augmentation	Diminution
Espèces,	$10,000	
Currency,		$180,000
Prêts	20,000	
Dépôts,		65,000

Le calme règne dans tous les départements du marché monétaire. Il s'offre peu de papier satisfaisant dans les banques et au dehors, et quand on en offre, il est accepté sans difficulté. Dans les rues, le papier de commerce de premier ordre se fait aisément aux moins élevés des taux que nous donnons. Les capitalistes cherchent des placements, mais exigent tout ce qu'il y a de mieux en fait de garanties.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre accompagné de garanties collatérales à 9 à 10 pour cent par an et, sans ces garanties, à 11 à 12; le No 1 à 1 1/2 pour cent par mois et celui de second ordre à 2.—Il n'y a presque pas de ventes de papier hypothécaire; celui de premier ordre est encore à 10 pour cent par an; quant à celui du second ordre, aucune transaction n'est venue en indiquer le taux.

M. Talmadge, examinateur des Etats-Unis, a déjà examiné deux banques nationales et a commencé, aujourd'hui, examen d'une troisième.

L'or a ouvert à 112 1/4 à 112 3/4 contre 113 à New-York; il a été peu recherché et a fermé à 112 1/8 à 112 5/8 contre 112 7/8 à New-York. On n'a vendu que $19,000, dont $2000 à 112 1/4, $2000 à 112 5/8, $5000 à 112 5/8 à 112 3/4, $5000 et $5000 à 112 3/4. Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Les banques ont continué à tirer des chèques sur New-York au pair, mais le change de commerce à vue a été coté à 1/4 à 3/8 pour cent d'escompte contre 5/16 hier.

Il ne s'est rien fait dans les actions.

L'or ayant légèrement fléchi à New York, à une heure avancée, le change Sterling est tombé sur notre place et, à la clôture, le change de commerce et celui des banques étaient un peu au-dessous des taux les plus élevés. On n'a vendu que 9000 livres, dont 1000 et 4000 connaissement à 545, 1000 et 2000 clear No 1 à 546, celles de banque, au comptoir, à 550.

Les francs n'ont pas varié. 75,000 en change de commerce se sont vendus à 4,62 1/2 et 100,000 à —. A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 544 1/2 à 545 1/2 le connaissement et clear No 1 et à 549—celles des banques; les francs, à 4,63 3/4 à 4,62 1/2 les traites particulières et celles des banques; nominales à 4,58 3/4 à —.

Le change américain a été assez abondant et la demande ayant été modérée, il a légèrement fléchi. Les ventes de change à vue sur New-York embrassent $187,000, dont $7000 et $25,000 en change de commerce, $15,000 de banquiers, à 3/8 pour cent d'escompte, $25,000 et $30,000 en change de commerce, $15,000 de banques à 5/16, $15,000 de banquiers et $30,000 de banque à 1/4, $25,000 de banque, de bonne heure à 7/32.

Un nouvelle baisse s'est d'abord déclarée dans les bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or; plus tard, il y a eu réaction et, à la clôture, nous avons constaté une légère tendance à la hausse, accompagnée d'une meilleure demande. Cotes, à la clôture, 51 à 51 1/2. Les opérations s'élèvent à $25,000, dont $2000 à 51, $2000 et $2000 à 51 1/4, $3000, $4000 et $10,000 à 51 3/4.

$5000 de petits certificats d'allocations de la ville ont changé de mains à 63. Cotes, à la clôture, 62 à 63.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats métropolitains. Cotes, 62 à 63.

$49,000 de mandats de l'Etat, en plusieurs montants, se sont vendus à 41 les gros et 42 les moyens. A la clôture, les gros étaient encore cotés à 40 à 41, les moyens à 42 à 45, les petits à 45 à 50.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 2 mai 1874.

COTON. —Les ventes se sont bornées aujourd'hui à 685 balles, prises par quatre courtiers. Nous répétons nos cotes:

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	9¼ à 10¼	
Low ordinary	11—à 12—	11¾
Ordinary	13—à 13¾	13¾
Strict ordinary	14—à 14¼	
Good ordinary	15¼ à 15¾	15¾
Strict good ord	15¾ à 15½	
Low middling	16¼ à 16¾	16¾
Strict low midl	17—à 17¼	
Middling	17¾ à 17¾	17¾
Strict middling	17¾ à 18¼	
Good middling	18¼ à 18¾	18¾

Il y a en voie de chargement 62,000 balles dont 28,000 pour Liverpool, 13,000 pour le Hâvre, 1500 pour l'Espagne, 1000 pour la Méditerranée, 1500 pour Brême, 13,000 pour la mer du Nord, et 4,000 pour le Nord.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août, 1873, bal.	7,177	
Arrivé depuis le der. état	287	
Précédemment	1,260,832	1,261,119
Total		1,268,296
Expédié aujourd'hui	7,735	
Expédié précédemment	1,150,696	1,158,431
Stock en mains		109,865
Stock même temps l'an dernier		147,984

TABAC. —On n'a signalé aujourd'hui qu'une vente de 4 boucauts. Le stock sur place est de 4,928 boucauts.

Nous cotons: lugs inférieurs, 4 à 4½ c.; médium, 4¾ à 5¼ c.; good and fine 5 à 6 c.; low leaf, 6¼ à 7 c.; médium, 7¼ à 8 c.; fine, 9 à 10 c.; selections 11 à 12 c.

SUCRE. —Reçu, 86 boucauts. La demande est animée et les prix en hausse. Il s'est vendu 400 boucauts, à 8¾ c. la livre, pour le fully fair à prime; 8¼ c. pour prime; 9 c. pour strictly prime; 9¼ à 9¾ c. pour le choice; et 10¼ et 10¼ c. pour le jaune clarifié.

MELASSE. —Reçu, 11 barils. Il s'est vendu 56 barils centrifuge de 47 à 57 c. le gallon.

FARINE—Le marché est calme, mais ferme. Il s'est vendu 1126 barils, aux prix suivants: single extra, $5.50 à $5.80 low treble extra, $6; good treble extra, $6.50; choice treble extra, $7 à $7.50; choice extra $8 à $9.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 7c. la livre: clear rib sides 9¼ c; clear sides, 9¾ c.

BACON—Epaules, 7¾ c. la livre; clear rib sides 9¾ à 10 c.; clear sides, 10¾ c.

PORC—Mess, $17 75 à $18 au détail, $18 à $18.25.

JAMBON.—12 à 13 c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, 10¾ c. la livre; en barillets, 11¼ c.

WHISKY—Louisiane rectifié, 96 c. le gallon; choix de Cincinnati, 99 c.

CAFÉ. —Nous cotons: fair, 22 à 22¼ c. (or) la livre; good 23 à 23 c.; prime, 23¼ à 24 c.

LAINE.—Clear Lake, 30 à 31 c.; Louisiana clear, 26 à 30 c.; Texas clear, 25 à 26 c.; Texas fair, 30 c.; burry, 17 à 20c. Mexican clear, 13 à 16 c.; improved, 18 à 19 c.

MAIS.—Vendu, 11,700 sacs, avec mouvement en hausse. Le blanc et le jaune ont rapporté 88 c. le boisseau; le prime blanc, 89 c.; le choice blanc, 90 c.

AVOINE — 60 à 62 c. le boisseau;

SON—$1 35 les 100 livres.

FOIN.—$20 à $23 le tonneau.

RIZ.—Le marché est calme et le stock sur place est de 2,833 sacs. Nous cotons: choix 8¾ à 9 c. la livre; le prime, 8¼ à 8½ c.; fair, 7¾ à 8 c.; ordinaire, 7¼ à 7½ c.; commun, 6¾ à 7; No. 2, 4½ à 5.

BEURRE.—Le choix de l'Ouest, vaut 33 à 35 c. la livre; le choix Goshen, 38 à 40 c.

POMMES DE TERRE.—Les pommes de terre de la Louisiane valent de $3,50 à $3.75 le baril; celles de l'Ouest, de $3,50 à $3.75.

VOLAILLES, ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest se vendent de $4,50 à $4.75 la douzaine; les poulets, de $3,50 à $3.75; les canards, de $4 à $4,50; les oies, de $6 à $8; les dindes, de $20 à $24; les grosses volailles de la Louisiane valent de $4 à $4,50 la douzaine; et les poulets, de $3 à $3.50.

ŒUFS.—Les œufs de l'Ouest valent de 16 à 18 c. la douzaine. Ceux de la Louisiane de 18 à 20 c.

SEL—Le gros sel de Liverpool vaut de $1 30 à $1.35; le fin, $1.50 à $1,55.

PEAUX.—Les peaux vertes salées de la campagne valent 10 à 10½ c.; les peaux sèches salées, 15 à 15½ c.; flint, 19 à 19¼ c.; steer des Abattoirs de la ville de plus de 85 livres 10¼ c.; des Abattoirs de 70 à 84 livres 10½ à 11 c.; des abattoirs au-dessous de 70 livres, 10 c. peaux de vaches 9¼ c.; Kips, de 20 à 24 livres, 12 à 13 c.; Kips de 25 à 30 livres, 12 c.; peaux de veau 15 c.

MARCHE AUX BESTIAUX.

2 mai 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs de l'Ouest	—	18	48
Bœufs du Texas	310	107	783
Veaux	215	52	251
Cochons	233	72	265
Moutons	—	345	75
Vaches laitières	—	—	46

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	10	à	12½
Bœufs du Texas nourris au mais par livre net	—	à	10
Bœufs du Texas, choix	—	à	45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	20 00	à	25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00	à	15 00
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	7	à	7¼
Cochons du Texas, par livre, gr.	5	à	6
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00	à	05
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	4 00
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	35 00	à	50 00
Veaux de lait par tête	7 50	à	10 00
Veaux d'un an par tête	8 00	à	12 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre	—		
Porc			10
Veau			10
Mouton			10

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Malle.........4 h, P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Tous les jours, à 8 heures du matin.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue Ste-Anne...7:30 du ma.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 2 MAI 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Andean, Miller, pour Liverpool
Barque (norv) Cost Adler, Hansen, pour Liverpool
Barque (norv) Sirio, Bergston, pour Liverpool
Navire Squando, Driver, pour Québec
Barque (norv) Jennie, Hauff, pour Bordeaux
Schooner R B Locke, Locke, pour Banaca
Schooner Maud, Constable, pour Greytown
Navire Ellen Southard, Woodworth, pour Revel
Steamship Reliance, Read, pour Pensacole
Steamship Mississippi, pour N York
Barque (norv) Jeanne, Hauft, pour Bordeaux

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

E Hersley, Endicke, du bas du fleuve.
Empire, Jeanfreau, du bas du fleuve.
Towboat Rio Grande, Williams, des Passes.

MONTANT LE FLEUVE.

Schooner W L Bradley, de Boston.
Schooner Robt Huff, Routan, de la Havane.

IMPORTATIONS.

EXPORTATIONS,

LIVERPOOL—Par steamship Andean—1908 balles coton, divers à ordre.
LIVERPOOL—Par barque Cost Adler—Total—divers à ordre.
LIVERPOOL—Par barque Sirio—Total—1847 balles coton, divers à ordre.
QUEBEC—Par navire Squando—Total—divers à ordre.
BORDEAUX—Par barque Jeanne—Total—divers à ordre.
BONACO—par schooner R B Socke—Total—divers à ordre.
GREYTOWN—Par schooner Maud—Total—divers à ordre.
REVEL—Par navire Ellen Southard—Total—2893 balles coton, divers à ordre.
PENSACOLE—par steamer Reliance—Total—divers à ordre.
NEW YORK—par steamship Mississippi—Total 1087 balles coton, divers à ordre.

RECU DE L'INTERIEUR

BAS DU FLEUVE—Par steamer E Honsley—Total—divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Empire—Total—198 barils riz, divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—Total—23 balles coton, divers à ordre.
NEW ORLEANS, MOBILE & TEXAS R. R.—Total—537 balles coton, divers à ordre.
N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.—Par steamer Favorite au Nouveau Basin—Total—128 balles coton, divers à ordre.

LISTE DE NAVIRES en partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Geni Meade, Sampson, parti 25 avril
Steamship G Washington, Whitehead, parti 25 avril
St. Ship City of Houston, Deering, expe 9 avril
Schooner Mary Freeland, Clark, expe 11 avril

PHILADELPHIE.

Navire Surprise, Hort, parti 21 mars

LIVERPOOL.

Navire Leamington, Orkney, parti 8 avril
Navire Virginia, Baker, parti 4 avril
Navire Freeman Clark, Bosworth, parti 9 avril
Navire Adorna, Davis, parti 9 mars
Navire D W Chapman, Stetson, parti 16 mars
Navire Vanguard, Mitchell, parti 24 mars
Navire Gettysburg, Stuart, parti 24 mars
Barque Elizabeth, Maslund, parti 13 fev
Barque Niphon, Day, parti 16 mars
Barque Luca, Iverson, parti 5 fev

ANVERS.

Navire Emmanuel, parti 13 avril
Navire Ella S Thayer, Gilmore, parti 16 mars

BRISTOL.

Navire Thomas Bayne, Nelson, parti 15 mar

BARROW.

Barque Delphino, expe 11 mars

NEWCASTLE, ANG.

Barque Storjoham, Nothensen, parti 4 mars

PORTSMOUTH

Navire Kendrick Fish, Watt, parti 25 mars

DUBLIN.

Barque Octavia Stella, Pietro, parti 12 fev
Barque Betsy Gune, parti 4 mars

HAVRE.

Navire Gen Shepley, Hutchins, parti 18 mars
Navire Jno Watt, Morse, parti 14 mars
Navire Marcia Greenleaf, Poole, char 12 avril
Navire St Paul, Call, parti 21 mars
Barque Fritz, Gundersen, parti 24 mars
Barque P Bedesdorf, Terkelson, parti 21 fev
Barque Annie Torrey, Libby, parti 21 fev

BORDEAUX.

Barque Comtesse Duchatel, Dupont, parti 23 mars

BREME.

Navire Richard McManus, Potter, par 14 fev (Off Darmouth 24 février.

GENES.

Barque Fleetwing, Smith, parti 11 mars

PALERME.

Barque Vicenzo Carbone, parti 11 mars

RIO DE JANEIRO.

Navire Green Jacket, Ross, parti 22 mars
Barque Recovery, Jontie, parti 23 mars

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 3 Mai 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A
Abanal Manuel Perez — Loubert Pleasant
Asta Domitico — Locatiro Giuseppe
Anastacio Gelabert — Lolegacio Guiseppe
Adone C — Lintza Nicolo 2

B
Bayon Jerome — Monzalba Giovanni
Baroni Francesco — Majorana Pasquale
Bernard Fourcade 2 — Manale Pietro
Bernard Danjean — Manale Faoudini
Biagio Salaut — Messier Jean Pre
Borrello Carmelo — Montezuo François
Burthe Andre — Moulon Jean
Blum Léon — Machinoni G T
Benigno Martinez — Mercurio Leonardo

C / N
Ciani Francesco — Nazarcici Luca
Chabaner Mr — Notin Mr
Catanilo Guiseppe

P
Cangiu Garcia — Pavaret Jules
Cazenave Vincent — Papa Gaetano
Castrogiovan Nicola — Parnissano Fidele
Casentini Cristoforo — Pallicer Gregorio
Cella Giovanni — Paolo Gaetano
Cino Giovanni — Picciotto Natale
Cristino Vincenzo — Pujol Sebastian y Vilan
Crozat Louis — Pons Emile
Corlet Fabian

R
Caltmone Francesco — Raband Luir A 2
Catroporini Nicolo — Raynal August
Ciestero Etienne Fois — Renaud Mr
Comelia Salvatore — Rozier Adolphe
Culmone Francesco

D / S
Dal Vehio Pietro — Spaniol Felice
Dimatteo Giovanni — Sansoni August
Dilliaro Vincenzo — Salvin Thomas
Dezbrun Guillaume — Seror Moise
— Sciuro Antonino

F
— Suarez Anto Fernandez
Favalora Giovanni
Fallo Cavenelo — Tranilo Rufino
Fabre Leopold — Tarranti Giovanni
— Tranchina Salvatore

G
Greco Salvatore — Terranova Guiseppa
Glonoso Salvatore 2 — Tartevel Antonino 2

H
— Tongard Baptiste
Horlaville Alphonse — Tournier Jean
Hommet Louis — Tornello Antonino

J
Jordi Thomas — Vaitre Hypolite

Z
Zichichichi Guiseppe

LISTE DES DAMES.

B / G
Bourdin Amélie Mrs — Gally Mrs

C / J
Claiborne Clarisse Miss — Jacintra Mis

D / L
Dorigny Blanche Miss — Lebeuf Mrs
— Lombavd Amely Miss

F / M
Florence Anne Miss — Malus Edmond Mrs Vve

P
Pinot Cecile Mrs

C. W. RINGGOLD,
Maître de Poste.

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Bureaux, No 5 de la rue St-Pierre.

SECOND ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1873.

Sur risques d'incendie	$38,666 29	
" de rivières	3,694 70	
" de mer	24,885 63	
Total des primes		$67,246 62
Plus risques non expirés pour 1872		$8,371 67
		$75,618
Moins, primes remboursées		1,094
Montant net des primes reçues		$74,553

Pertes payées dans la même période

Sur risques d'incendie	$1,422 54	
" de rivière	203 93	
" de mer	21,359 12	
Réfaction (rebate)	6,357 86	
Réassurances	676 45	
Dépenses, taxes, etc., intérêt	4,805 47	
Réservé pour les risques non expirés de 73	8,262 09	$63,087 86
Bénéfice net		$11,496 0

L'actif de la Compagnie est comme suit

Billets par actions	$290,394 00
Primes en voie de recouvrement	6,103 53
Actions de banques et autres actions	33,084 00
Billets garantis par hypothèque	15,777 78
Billets garantis	25,177 72
Ameublement et installations du bureau	2,194 58
En caisse	19.65
Total de l'actif	$392,37[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte, tirée sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président
A. GRANGER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

PAROISSE D'ORLÉANS—Ville de la Nlle-Orléans.

Déclaré sous serment et signé par devant moi ce 5e jour de juillet 1873.

ANT. DORIOCOURT,
Notaire Public.

Nlle-Orléans, 8 juillet 1873.

A une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé fût déclaré et porté au crédit des billets donnés pour actions; qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 30 juin 1873 fût payé à dater du premier lundi du mois d'août 1873.

—DIRECTEURS—

R. M. Davis,	Jos. Davio	H. Manuel,
A. Socola,	F. Jaufroid,	A. Haber,
J. K. Gourdain,	J. J. Reiss,	R. Dumestre,
N. A. Liambias,	G. L. Fevre,	S. Cambon,
Ernest Pragst,	V. Battalora,	P. H. Monasseaux
Jos. Mizzi,	F. Schrumacher,	B. Saloy,
J. B. Solari,	J. Newhauser,	M. Drascovich,
F. Sancho,	D. Hughes,	M. Berwin.

10 juil— m

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 1juil73—1an

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in vance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly $2 50; quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York and Havana.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, GEO. WASHINGTON, CORTES, GEO CROMWELL, KNICKERBOCKER

The steamship GEORGE WASHINGTON, J. Whitehead commander, will leave her wharf, foot of Toulouse street, Saturday, May 9 at 3 P. M.

PASSAGE.......................$50.

Freight for LIVERPOOL, BREMEN HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,
41 Carondelet Street

my1 1y

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day 25 cents. Children under 12 years 10 cents. Fare to and from Gentilly station, 15 cents each way.

FROM THE CITY.		FROM THE LAKE	
6	o'clock A. M.	7	o'clock A. M.
7½	" "	8½	" "
10½	" "	10	" "
12	M.	11½	" "
2	P. M.	1½	P. M.
3	"	2½	"
4	"	3½	"
5	"	4½	"
6	"	5½	"
7	"	6½	"
8	"	7½	"

On Sundays the trains will be run every half-hour from 2 P. M. A train leaves the city every Sunday morning at 4 o'clock.

Passengers from Gentilly must notify the conductor prior to departure of train.

S. H. SCRANTON,
Gen'l Superintendent.

apr23

OBSTACLES TO MARRIAGE.

Happy Relief for Young Men from the effects of Errors and Abuses in early life. Manhood restored. Impediments to Marriage removed. New method of treatment. New and remarkable remedies. Books and Circulars sent free, in sealed envelopes.

Address, HOWARD ASSOCIATION, No. 2 South Ninth street, Philadelphia, Pa.,—an Institution having a high reputation for honorable conduct and professional skill. feb 11—3m

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT —OF THE—

Crescent Mutual Insurance Co,

NEW ORLEANS, May 24, 1873.

The Trustees, in conformity to the charter submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April, 1873:

Fire premiums	$196,445 94	
Marine premiums	54,[illegible] 48	
River premiums	155,429 10	
		$406,411
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$324,152
Losses paid		
On fire risks	$60,841 66	
On marine risks	52,423 20	
On river risks	64,843 52	$178,106 43
Taxes, discount in lieu of participation, stamps, expenses, etc., less discount, etc.	53,153 40	
		232,260 85
Leaving net profits		$90,885 64

The Company have the following assets:

Bills receivable	$44,433 90	
Loans on bond and mortgage	91,328 86	
		$135,762 56
Loans on pledge of stocks at call	$186,115 64	
Cash on hand	55,642 22	
		241,757 8
Real estate		166,666
City bonds, bank and other stocks		168,325
Premiums in course of collection		9,516 11
		$692,422
Reserved for unadjusted losses and taxes		$17,500

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President
HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me, this 24th of May, 1873.

W. L. EVANS,
Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved, that after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of THIRTY-THREE AND ONE THIRD per cent, be paid in CASH on and after the 16th day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES:
APRIL, 1873.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	C. T. Buddecke,
John Phelps,	P. H. Foley
A. G. Ober,	Adam Thomson,
E. H. Summers,	Henry Abraham
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. B. Post,	R. T. Torian,
Edward Pilsbury,	Jno. E. King,
Chas. E. Slayback,	Frederick Camerden,
David Wallace	J. L. Harris.

7may1y

Sun Mutual Insurance Company,

PAID UP CAPITAL............$500,000

EIGHTEENTH

Annual Statement, for the year 1873.

Amount of premiums for the year	$289,627 53	
Less unterminated risks and return premiums	61,859 89	
Net earned premiums		$227,767 64
Discount and interest		44,887 22
		$271,654 86
Losses paid, re-insurance and unadjusted:		
Losses	$153,159	
General Expenses and Taxes	32,173	
Reserve fund and Dividend on Stock	58,814	
		$244,147 63
Net profit		$27,707 18
Assets of the Company estimated at their market values:		
Bonds, Stocks, Loans and Bills Receivable	$534,786 54	
Cash on hand and premiums in course of collection	55,565 83	
Total assets		$590,352 72

The Board of Directors, at a meeting held on the 21st day of January, 1874, after setting aside $10,000 to the reserve fund from the net earnings of the year, and paying ten per cent dividend to the stockholders, resolved to pay a cash dividend of ten per cent on the net earned participating premiums for the year ending December 31st 1873.

JAMES I. DAY, President.
HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1874.

JNO. G. GAINES,	JAMES I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS.
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP
HUGH WILSON,	G. M. BAYLY,
B. BISCOE,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
J. WEIS,	R. T. TORIAN,
B. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.

This old and reliable Company is issuing Policies on Fire, River and Marine Risks, on the most favorable terms, all Losses adjusted and settled upon the most liberal terms, and promptly paid at their Office, 61 Camp street, corner of Commercial Alley. Ian25—

ETAT DE LA

Banque Nationale Mutuelle

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, le 9 Janvier 1874.

ACTIF:

Prêts et escomptes		$656,694 95
Bonds des Etats-Unis		466,000 00
Primes sur Bonds des Etats-Unis et sur or		73,755 40
Diverses actions		17,772 50
Dû par Banques et Banquiers		9,2 9 27
Propriétés foncières, meubles et installations		26,075 06
Dépenses courantes		605 75
Billets du Trésor (Legal Tenders)	$222,600 00	
Billets de Banques Nationales	11,899 56	
Or	14,006 36	
Chèques sur banques locales payables en currency	190,302 93	438,508 84
		$1,687,822 37

PASSIF:

Capital payé	$500,000 00
Surplus	11,353 10
Circulation	419,000 00
Dépôts	722,866 16
Chèques du caissier	32,237 77
Escomptes, Intérêt et Change	470 22
Dû à Banques et Banquiers	923 32
Dividendes non-réclamés	971 80
	$1,687,822 37

Nlle-Orléans, 10 janvier 1874.

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Banque Natio[illegible]

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of charter, the company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1874		$581,329
Viz: Fire Premiums	$2 6,866 51	
Marine premiums	19 6,9 28	
River premiums	19,634 40	
Less unearned premiums	2[illegible]	
Returned premiums	[illegible]	
		564,729
		33,468
Net premiums		$530,865
Fire losses	$178,535 90	
Marine losses	118,874 45	
River losses	45,535 61	
Total losses paid	$342,445 96	
Rebate in lieu of dividend	87,917 62	
Reinsurances and expenses less discount and profit and loss accounts	40,615 09	
		510,979
Balance reserved		$19,6[illegible]

The Company have the following assets

City and other bonds	$69,427 7
Bank and other stocks	12,848
Insurance stock and scrip	24,722
Real Estate	33,235
Bills receivable and Mortgages	79,090
Bills receivable	30,924
Premiums in course of collection	61,276
Amount due by agencies	27,8[illegible]
Cash on hand and in Europe	60,269 58
Suspense account	56,927 37
	$442,2[illegible] 87

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.
G. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me, this day of March, 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notary Public, No. 140 Gravier street.

BOARD OF TRUSTEES,
Elected February, 1874

Chas. Briggs,	N. M. Benachi,
Ant. Carrière,	Thos. H. Hunt,
Geo. A. Fosdick,	Chs. Honold,
B. Brugier,	D. Jamison,
P. Anderson,	R. S. Howard,
A. Froriche,	Edward Toby
Geo. W. Dunbar,	Wash. Morton,
Geo. W. Hynson,	William Knox
Henry J. Vose,	W. S. Bailey,
E. Marqueze,	J. E. Livaudais
Chas. Weishaar	A. K. Miller,
A. Lecourt,	Edw'd Morphy
Frank Williams,	J. A. Lum,
Chas. Lafitte,	Silas Weeks,
Rodolphe Sieg,	E. K. Bryant
W. C. Black,	R. B. Decan,
Jno. S. Wallis,	

7mar1y

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY,

Corner of Canal and Camp streets.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with their charter, the Company publish the following statement:

Premiums during the year ending Dec. 31, 1873—		
On fire risks	$414,633 55	
On marine risks	101,150 83	
On river risks	42,874 56	
Total premiums		$558,658 9
Less reserve for unterminated risks Dec. 31, 1873	$125,606 93	
Less return premiums	11,776 55	
		$137,382 51
Net earned premiums		$421,276
Reinsurances	$ 42,923 97	
Losses on fire	$182,070 07	
Losses on marine	67,172 06	
Losses on river	9,774 97	
		$260,017
Expenses, taxes, etc., less interest account		17,401 45
Commission on agency business		7,798 87
Rebate paid to the assured		39,773 40
Semi-annual interest on capital stock		
Five per cent paid August, 1873	$25,000 00	
Five per cent payable February 1874	25,000 00	
		50,000 00
		417 41
Reserved for unsettled claims		8,361 75

The Company have the following assets:

Cash	$40,407 16
Bills receivable for premiums	14,077 16
Bonds, city and others	135,000 00
Stocks, Gas Company and others	67,518 0
Pledge and mortgage notes	275,736
Premiums in course of collection	106,270
Suspense account	3,590
Agency premiums for December	11,013
Warrant account	8,799
Branch office	4,824 21
Louisiana Cotton Factory	1,670 83
Property cor. Canal and Camp streets	70,662 77
Other real state	28,582
Due by insurance companies	7,405
	$774,505
Depreciation	97,560
Cash market value	$676,944 8

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Unterminated risks	125,606 93
Interest on capital stock, due in February	25,000 00
Interest and dividends uncollected	11,715 18
Bills payable	1,716 00
Claims unsettled	8,361 75
Reserve 2½ per cent on losses	10,145 97
	$676,944 83

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 9th day of January, A. D. 1874.

P. CH'S. CUVELLIER, Notary Public.
No 140 Gravier street, New-Orleans.

The semi-annual interest dividend of five per cent, due first MONDAY in February, will paid to the stockholders on and after that date.

—DIRECTORS—

George Urquhart,	M. Payro,
H. Gally,	Placide Forstall,
George W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard,	E. Miltenberger.
A. Schreiber,	W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte,	J. Tuyes.

jan.13—1y

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.

NINETEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1873, including earned Premiums of the previous year:		
On Fire Risks		$731,896 36
On Marine Risks		32,639 1
On River Risks		182,562
Total premiums		1,007,046
Less earned Premiums		202,675 00
Net earned Premiums 31st May, 1873		804 411 97
Losses paid—		
On Fire Risks	422 708 38	
On Marine Risks	46,149 47	
On River Risks	63,541 24	
Taxes	22,802 2	
Reinsurances, return Premiums and Profit and Loss	61,064 63	
	629,266 64	
Deduct interest, less expenses	17,775 31	611,491
Profit		192,922

The Company have the following assets:

Real Estate	128,371
City Bonds	301,050
Bank and Railroad Stocks	21,188
Notes secured by mortgage	404,292
Notes secured by pledge	153,496
Bills receivable	46,673
Premium in course of collection	101,908
State Bonds	1,500
Insurance Stocks	1,800
Stock of Valette Dry Dock Company	19,800
Stock of Levee Steam Cotton Press	2,800
Stock of Marine Dry Dock and Ship Yard Company	4,000
Harbor Protection Company	1,500
St. Louis Hotel Association	5,000 0
Mortgage Bonds Turners' Association	2,000 00
Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall	5,000 00
Judgement on Mortgage Notes	6,000 00
Cash on hand	171,417 14
New Orleans, Florida and Havana Steamship Company	3,000
	$1,386,209 48

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 9th day of June 1873.

P. C. CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held the 9th day of June 1873, it was resolved to declare a CASH DIVIDEND of Fifteen per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1873, payable on the third Monday of July next.

Also to pay to the Stockholders on demand Interest at the rate of 10 0/0 per annum on the stock.

DIRECTORS.

P. Maspero,	David McCoard,
J. Z. Half,	L. F. Generes,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wiltz,	J. J. Fernandez
D. A. Chaffraix,	J. M. Allen,
11 juin—1an	Chs. Lafitte